



# CLIO. Histoire, femmes et sociétés

3 (1996)

Métiers. Corporations. Syndicalisme

---

Rémy CAZALS

## Les femmes dans les grèves et le mouvement syndical à Mazamet

---

### Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Rémy CAZALS, « Les femmes dans les grèves et le mouvement syndical à Mazamet », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 3 | 1996, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 10 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/475> ; DOI : 10.4000/clio.475

Éditeur : Presses universitaires du Mirail  
<http://clio.revues.org>  
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :  
<http://clio.revues.org/475>

Document généré automatiquement le 10 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Rémy CAZALS

## Les femmes dans les grèves et le mouvement syndical à Mazamet

1 **\* Assemblée générale des syndicats des ouvriers mégissiers et tanneurs, 4 octobre 1908.**  
 2 *Une question est posée à propos des femmes car les revendications ne les concernent pas. Le secrétaire répond que le syndicat des mégissiers a modifié ses statuts de manière à les accepter. Elles n'ont qu'à adhérer au syndicat si elles veulent avoir sa protection. Les vues du secrétaire sont approuvées.*

3 **\* Assemblée générale de tous les syndicats ouvriers, ouverte aux non-syndiqués, réunie par solidarité avec les délaineurs en grève, 17 janvier 1909.**

4 *Il [le secrétaire du syndicat des délaineurs] engage les femmes des magasins [entrepôts de laine] à quitter leur travail sans attendre qu'on les menace de les expulser de force, que puisque on demande une augmentation pour elles, leur devoir est de s'unir à ceux qui luttent pour les faire aboutir plus vite, engageant les hommes à garder leurs femmes à la maison.*

5 **\* Résultats d'un vote à bulletins secrets organisé par le syndicat des ouvriers délaineurs le 16 avril 1909, au 96<sup>e</sup> jour de la grève, les revendications n'étant toujours pas acceptées par les patrons.**

Pour la continuation de la grève :	sabreurs : 137 sur 143
	peleurs : 157 sur 157
	marragos : 321 sur 325
	femmes : 277 sur 279

6 **\* Séance de la commission exécutive du syndicat des délaineurs, 15 juillet 1910.**

7 *Au magasin de M. Reberga, boulevard La Sagne, il y a trois ouvrières qui ne sont pas syndiquées. La commission décide d'envoyer une lettre à ce patron pour lui demander de faire le nécessaire.*

8 Mazamet est une petite ville du Tarn devenue vers 1900 le centre mondial du délainage. Le travail comprend les phases suivantes : la dure besogne du sabrage, effectuée par les hommes, débarrasse la laine, encore sur la peau, des corps étrangers comme terre, crotte, débris végétaux ; on laisse les peaux mouillées pendant quelques jours dans des étuves où se produit un début de putréfaction qui n'abîme pas le cuir, mais qui permet aux peleurs et aux peuleuses d'arracher la laine avec un outil ressemblant à un grand peigne métallique ; les nombreuses manutentions dans les usines et les entrepôts de laine et de cuir sont réalisées par des manœuvres, hommes ou femmes, appelés *marragos*. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le délainage était l'activité dominante du bassin (3 000 ouvriers, hommes et femmes, en nombre à peu près égal).

9 En 1909, les ouvriers délaineurs firent une longue grève victorieuse qui aboutit à l'adhésion à la CGT qui avait apporté un soutien massif. Jusqu'en 1908, les syndicats ne s'étaient pas posé la question de l'admission des femmes dans l'organisation. En 1909, les peuleuses et les femmes manœuvres des usines se mirent en grève dès le premier jour, le 11 janvier. Elles furent très actives, formant des patrouilles pour intimider ou malmener les non-grévistes. Les témoins ont surtout retenu le fait spectaculaire de se coucher dans la neige devant les charrettes ou les chevaux des gendarmes qui escortaient les transports de laine à la gare, le délainage ayant été effectué par des employés de bureau ou des non-grévistes. Le vote du 16 avril 1909 a été réalisé à bulletins secrets, après plus de trois mois de grève, à un moment où la misère se fait de plus en plus sentir. A l'issue de la grève, les syndicats sont très forts. Ils imposent des amendes aux non-grévistes et obligent les syndiqués, hommes et femmes, à adhérer. Vaincus et menacés de grève s'ils emploient des « traîtres », les patrons acceptent l'inéluctable. L'obligation de se syndiquer a évidemment créé une catégorie d'adhérents sans conviction, mais on peut noter parmi les travailleurs mazamétains cette conscience forte d'appartenir tous, hommes et femmes, à la même famille ouvrière<sup>1</sup>.

---

**Notes**

1 Pour une étude plus complète, voir Rémy Cazals, *Avec les ouvriers de Mazamet (dans la grève et l'action quotidienne, 1900-1914)*, Carcassonne, CLEF 89, 1995 [deuxième édition revue et augmentée. Première édition, Maspero, 1978.]

---

**Pour citer cet article**

## Référence électronique

Rémy CAZALS, « Les femmes dans les grèves et le mouvement syndical à Mazamet », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 3 | 1996, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 10 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/475> ; DOI : 10.4000/clio.475

---

---

**Droits d'auteur**

Tous droits réservés

---